

Le groupement des cercles généalogiques de Meurthe-et-Moselle vous invite à l'après-midi d'échanges généalogiques, ouvert à tous, adhérents ou non, généalogistes ou non.

Très florissante depuis la fin du XIXe siècle, l'horticulture en Lorraine ouvre la porte à l'Art Nouveau.



Victor Lemoine

L'HORTICULTURE en Lorraine

Soyez présents

mercredi 15 mars 2023 à 14 h 30

à l'accueil des Archives départementales
de Meurthe-et-Moselle
(2, rue Jean-Baptiste Thiery-Solet – Nancy)

ou en visio-conférence avec

<https://meet.jit.si/AMEGen54>

Le thème du mercredi 19 avril 2023 sera

« Les Lorrains du Banat »

Horticulture

- Art de cultiver les jardins
- Mot relativement récent en français, 1824
- Mais « l'art de cultiver les jardins » est bien antérieur.
- Ce mot s'applique au jardin potager comme au jardin d'agrément.
- C'est plutôt de fleurs et arbustes que nous parlerons aujourd'hui.
- De tous temps, les jardins, comme les maisons ou les châteaux, étaient conçus pour le plaisir des gens fortunés mais aussi pour montrer sa richesse et son bon goût.
- Au XIXe siècle, chaque ville, chaque industriel, chaque bourgeois fortunés fait réaliser un parc ou un jardin d'agrément.

En Lorraine

- « Les jardins du roi Stanislas en Lorraine » ouvrage de Stéphanie Chapotot aux éditions Serpenoise

Nancy et la nature... une passion qui ne date pas d'hier. Déjà au XVIII^{ème} siècle, la ville déclare son amour aux végétaux avec ses places plantées : place de la Carrière, place d'Alliance, Pépinière royale (devenue parc de la Pépinière). Parallèlement, en 1750, Stanislas crée une Académie qui acquiert une renommée dans les domaines des arts et des lettres, mais aussi des sciences.



Des mûriers blancs en Lorraine

- Pour production de soie

20 Les mariages consécutifs de Christine de Lorraine avec Ferdinand de Médicis (1589), et d'Élisabeth de Lorraine avec Maximilien I^{er} de Bavière (1595) favorisèrent quant à eux l'installation d'industries de luxe destinées à approvisionner la cour en tissus raffinés, bijoux et autres vaisselles précieuses⁴⁶. Parmi ces nouvelles industries, une « manufacture de draps de soie » fut fondée en 1595 par Ottaviano della Torre, qui employa des ouvriers tant milanais que génois rémunérés directement sur les comptes de l'hôtel ducal⁴⁷. La soie même était produite grâce à des plants de mûriers envoyés par la cour de Florence et cultivés par un Florentin du nom de Vasani, expressément envoyé par le grand-duc à son beau-père⁴⁸. On pourrait encore citer les orfèvres et batteurs d'or lombards, les verriers vénitiens ou les faïenciers émiiliens, sans compter tous les comédiens, saltimbanques, musiciens et même les charcutiers et fromagers lombards qui prouvent que ces échanges culturels étaient également d'ordre gastronomique⁴⁹.

1603. — Compte de Claude de Malvoisin. — Sommes payées : à Julian Vasani, dit Sciorina, florentin, envoyé de Florence à Nancy par la grande duchesse de Toscane (Christine, fille de Charles III) pour planter mûriers, faire venir le riz et autres semences rares et utiles d'Italie ; — à François du Souhait, secrétaire ordinaire du duc, pour aller à Paris chercher les livres nécessaires pour achever l'œuvre par lui commencée ; — à Barthélemy Jacquemin, faiseur de miroirs en bosse, résidant à Saint-Quirin, pour l'aider à payer les matériaux nécessaires pour faire lesdits miroirs ; — à des bateleurs, meneurs de singes et danseurs de cordes, pour avoir joué devant le duc, à Plombières. — Dépenses pour le ballet donné à la cour pendant que le roi de France Henri IV était à Nancy ; etc.

B. 1275. (Liasse.) — 3 pièces, parchemin ; 575 pièces, papier.

Le lieu-dit « les mûriers » d'Heillecourt auraient été planté de mûriers blancs, puis d'ormes.



En Lorraine

- A la fin du XIXe siècle, la Lorraine était reconnue mondialement comme la capitale de l'horticulture. Cette réputation était due à de grands noms de la botanique, qui ont fait prospérer la région : Victor Lemoine, François-Félix Crousse, les frères Simon, pour ne citer qu'eux. Passionnés par la découverte de nouvelles variétés, ils sont devenus des maîtres de l'hybridation, et ce, bien avant les découvertes de Gregor Mendel.

Les jardins de nos ancêtres

- Des jardins plus modestes, jardins ouvriers, jardins de cités ouvrières :
- Des légumes mais aussi des fleurs
- Pour l'église, pour les processions, pour le cimetière, ...
- Pour les fêtes de famille, mariage, communions, ...



Victor LEMOINE

- « L'homme qui donnait aux fleurs le visage des fées » ouvrage édité par le conservatoire et jardins botaniques de Nancy



Généalogie

- Pierre Louis Victor LEMOINE est né le 21 octobre 1823 à Delme.
- Son arrière-arrière-grand-père, Jacques LEMOINE (1708-1776) était jardinier. Son arrière-grand-père, Balthasar LEMOINE (1740-1817 ?) était jardinier. Son grand-père, François LEMOINE (1762-1853) était ouvrier horticole et épousa la fille d'un jardinier bourguignon.
- Son père, Louis LEMOINE quitte l'armée après la chute de l'Empire et devient ... Jardinier

- Il se marie en 1857 avec Marie Louise Anna GOMIEN. Le couple aura trois enfants.
 - Marie Louise Lucie épousera Emile COUE
 - Marie Thérèse Françoise épousera un colonel d'infanterie en retraite
 - Paul Emile Prosper, né le 11 janvier 1862, épousera sa cousine Louise GOMIEN
 - Il reprendra l'entreprise familiale ainsi que plus tard son fils Henry.

L'établissement LEMOINE fermera ses portes en 1966.

Les obtentions Lemoine

- Glaïeuls, Deutzias, Bégonias,
- Pélargoniums, Clématites, Fuchsias, Weigelias
- Pivoines, Lilas, Potentilles

Monument au parc Sainte-Marie



Félix CROUSSE

Thèse d'Etienne DAGUE : François Félix CROUSSE et la rue des bégonias à Nancy

- Une dynastie de jardiniers
- Originaires de Nébing en Moselle
- Trois branches, spinalienne, nancéienne et du Saintois

Généalogie

- Etienne Dague l'a reconstituée depuis 1681.
- Le plus ancien ancêtre de François Félix est Michel CROUSSE ou GRUSS, décédé en 1681 à Nébing.
- Louis CROUSSE son arrière-grand-père quitte le village et s'installe à Epinal où il se marie en 1787.
- Son petit-fils, Louis CROUSSE, père de F.F. s'installe à Nancy.
- François Félix est né le 2 octobre 1840 à Nancy. Il se mariera deux fois.
- De sa première union, il aura 3 enfants, dont une seulement aura des descendants. Aucun ne reprendra l'entreprise familiale.

Une allée au parc Sainte-Marie



Obtentions Crousse

- Anthuriums, Clivias, Orchidées, Pivoines,
- Penstémons, Rosiers, Chrysanthèmes,
- Phloxs, Delphiniums, Cyclamens, Dahlias, Cannas, Pélargoniums, Bégonias

La rue des Bégonias

Rue des Bégonias à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

26 Avril 2022. Rédigé par François MUNIER

Publié dans #Nancy, #Meurthe-et-Moselle

Cette rue a été créée sur l'emplacement des terrains de François Félix Crousse, horticulteur et créateur de nombreuses variétés de bégonias, d'où son nom.

*La rue doit son nom aux productions de fleurs de **François Félix Crousse** (1840-1925), horticulteur et spécialiste mondial du bégonia, qui créa plusieurs centaines de variétés de plantes dans ses serres situées à l'emplacement de l'actuelle rue. C'est en 1893 que Félix Crousse demanda l'ouverture de cette rue à travers sa propriété.*

En 1902, quelque cinquante familles, tous notables seront propriétaires dans la rue des Bégonias. Les immeubles et maisons sont construits selon les plans des plus grands architectes de l'époque (Déon, Bourgon, Gutton et Hornecker).

Jean-Joseph PICORE

- L'homme qui savait parler aux arbres, ouvrage de Jean-Charles Pierron aux éditions Saint-Fiacre.
- Surtout des arbres fruitiers mais aussi des œillets.

Généalogie

- Jean-Joseph PICORE est né le 2 décembre 1844 à Nancy, fils de Jean-Joseph né en 1816 à Fécocourt, mais installé à Nancy où il s'est marié en 1843 avec Marie-Anne GERARD.
- Il se marie en 1871 avec Joséphine Elisabeth JOLY, ils auront 5 enfants dont Constant, seul garçon, qui devait reprendre l'entreprise familiale. Malheureusement, il décède en 1914 à la bataille d'Albert (Somme)
- Il décède le 8 septembre 1928 à Nancy.

Léon SIMON

- Pépinières Simon frères de Plantières (Metz)
- Optant en 1872
- Minotier, créateur avec son beau-père Emile BOUCHOTTE des moulins qui vont devenir les grands moulins Vilgrain

Mais aussi rosieriste.

Généalogie

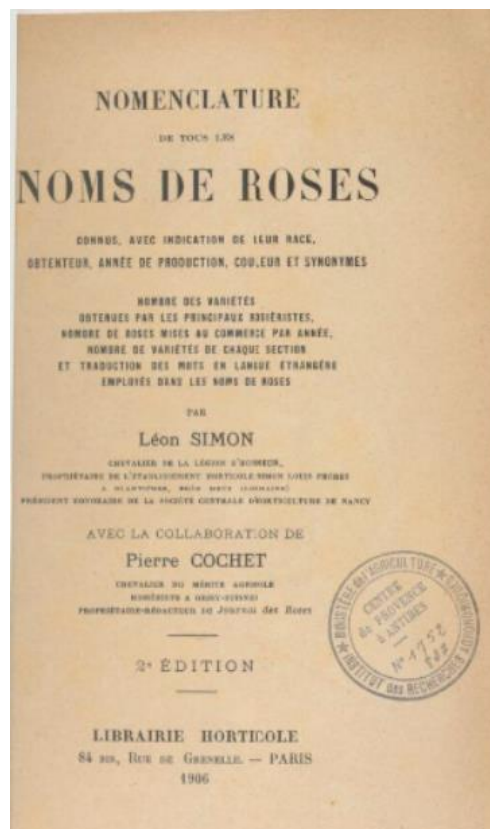
- Joseph Léon SIMON est né le 4 juillet 1834 à Metz.
- Fils de Nicolas SIMON pépiniériste et de Françoise Elisabeth de NICEVILLE.
- Il se marie le 19 juillet 1859 à Metz avec Marie-Lucie BOUCHOTTE.
- Ils auront 5 fils.
- Ils auront 5 fils.

Il décède à Nancy le 14 mars 1913.

La société centrale d'horticulture de Nancy



Dans le parc de Gallé (au chapeau melon, troisième rang) sont rassemblés le 10 juin 1885 les membres de la Société d'horticulture de l'Est.



Association de la loi 1901 fondée en 1877 par Emile Gallé, Victor Lemoine, François-Félix Crousse et Léon Simon.

Confrérie Saint-Fiacre

Nancy



Lunéville



Jean-Baptiste Léon HERBIER, jardinier, horticulteur

- Article du Pays Lorrain 1927
- Généalogie
 - Il est né le 7 août 1838 à Nancy, décédé le 7 novembre 1914 à Nancy
 - Fils de Jean-Baptiste HERBIER et Thérèse Joséphine CALIMBRE
 - 2 fils
 - Jules 1862-1931 jardinier
 - Etienne Camille 1866-1881